

*due sur la face de l'abîme*, il me paroît que s'il n'est point fait mention de jours, lorsqu'il est parlé de la creation de ce *ciel* & de cette *terre*; c'est qu'il n'y a point de tems, ny à l'égard de ce *ciel du ciel*, ce *ciel* vivant & intellectuel, qui au lieu que nous ne voyons les choses de pure intelligence qu'imparfaitement, & l'une après l'autre; d'une vûe trouble & confuse, sous des énigmes, & comme au travers d'un verre obscur; les voit à découvert, & les embrasse tout entieres, dans les splendeurs de la claire vision, qui n'est point sujette aux vicissitudes du tems. & où les choses ne se presentent point successivement, mais tout à la fois, ny à l'égard de cette *matiere* encore informe & invisible; puisque QUI DIT tems, dit changement, & qu'il n'y a nul changement, où il n'y a nul mouvement, ny nul passage d'une forme à une autre. Or c'est ce *ciel du ciel*, cette *matiere informe*, que l'Ecriture exprime d'abord par les mots de *ciel* & de *terre*. Elle s'exprime sur celui de *terre*, dès le second verset; & quand elle dit, dans le fixième, que le firmament fut fait le second jour, & que Dieu luy donna le nom de *ciel*, elle fait assez entendre, quel est cet autre *ciel* dont elle venoit de parler sans faire aucune mention de jours.

Point de mention, de jours où il est parlé de la creation des substances intellectuelles. & de celle de la matiere informe & pourquoy  
 1. Cor. 13.

Je croy donc, & je le repete encore une fois, que la raison pour laquelle l'Ecriture ne fait point de mention de jours, lorsqu'elle dit que dans le commencement Dieu crea le *ciel* & la *terre*; c'est parce qu'il n'y a point de tems, ny à l'égard de ce *ciel du ciel*, qui a eu sa forme avant toute autre chose, ny à l'égard de cette *terre* qui n'en avoit point, & qui n'étoit qu'une *matiere invisible & informe*.